Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 10 (1928)

Artikel: Cent ans d'astronomie pratique à Berne
Autor: Flury, Fr.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-742774

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

W. MÖRIKOFER (Bâle). — *Les variations annuelle et diurne des différentes espèces de nuages à Bâle.*

Paraîtra dans les *Verhandl. d. Naturf. Ges. Basel*, v. 39 (1928).

Fr. FLURY (Berne). — *Cent ans d'astronomie pratique à Berne.*

Après des tentatives qui remontent jusqu'à l'époque de la Réformation, une chaire complète de mathématiques a été érigée en 1749. Malgré les hommes remarquables qui se présentèrent pour ce poste, Johann Bernouilli II, de Bâle, Jean F. Castillon, de Lausanne, Jean Philippe Loys, de Cheseaux près Lausanne, et le Bernois remarquablement doué Samuel König le jeune, ce fut le théologien Niklaus Blauner qui fut nommé. Samuel König le caratérise dans une lettre adressée à Albert de Haller, par les termes suivants: « C'est un très pauvre diable absolument sans génie et sans science et absolument incapable d'un tel poste ». En effet, l'activité de Blauner se termine par un échec complet et lorsqu'il se retire, fin 1784, on devait la conservation de la chaire de mathématiques uniquement à l'intervention du célèbre Victor de Bonstetten. En 1785, Joh. Georg Tralles était appelé à Berne. C'était un choix très heureux; malheureusement les bernois conservateurs ne lui pardonnèrent pas son intérêt pour la Révolution française et le gouvernement helvétique, et Tralles quitta Berne plein de ressentiment. Le gouvernement accepta sa démission le 28 février 1803. En 1804, il fut appelé de Neuchâtel à l'académie de Berlin. De ses nombreux travaux, rappelons seulement ses déterminations de la longitude et de la latitude de Berne qui étaient remarquablement précises et qui, pour Berne, étaient les premières déterminations. Il faut attendre jusqu'en 1812 pour retrouver de nouveau des travaux d'astronomie à Berne, exécutés par les ingénieurs-géographes français François Joseph Delcros, Maurice Henry et le professeur bernois Johann Trechsel, élève de Tralles. Leurs déterminations de latitude et de longitude présentent une précision remarquable.

En 1812, on érigea enfin l'observatoire, promis depuis longtemps, mais sans crédit. Puis Trechsel eut les plus grandes difficultés, de manière qu'il ne put jamais travailler tranquillement. En 1847, lorsque Rudolf Wolf reprit la direction de l'observatoire de Berne, il devait se contenter d'observations des taches solaires et des étoiles filantes, car les instruments étaient absolument vieillis. En 1853, il obtint l'achat d'un beau cercle méridien, à l'aide duquel il fit une bonne détermination de la latitude. En 1858, nous trouvons dans les communications de la Société bernoise des Sciences naturelles des observations de Koch sur la comète de Donati, ainsi que des travaux de Wild et Sidler faits avec le cercle méridien. Ces derniers travaux cependant avaient dû être interrompus parce qu'un des niveaux était devenu inutilisable. Jenzer exécuta des observations systématiques des taches solaires, E. Plantamour fit des déterminations pour la Commission géodésique avec le cercle méridien. Mais ces derniers travaux n'eurent pas de bons résultats. Une tentative du gouvernement de créer une chaire indépendante d'astronomie échoua parce qu'il céda trop aux désirs du professeur de physique, A. Forster. Le prof. Forster publia dans les comptes rendus de la société bernoise des sciences naturelles de 1872 une relation très intéressante sur son observation de la célèbre chute d'étoiles filantes du 27 novembre 1872. Ce fut la fin de l'ancien observatoire de Berne, qui fut démoli en 1876. Dans le nouvel observatoire, l'astronomie ne trouva plus de place à Berne. Le travail sera publié *in extenso* dans les compte-rendus de la Société bernoise des Sciences naturelles.

H. Brändli (Bangkok, Siam) et S. Mauderli (Berne). — *Communication préliminaire sur une expédition suisse éventuelle au Siam en 1929 pour l'observation de l'éclipse de soleil.*

M. Brändli a informé en mai 1927 le Bureau de la G.M.A. des conditions climatériques particulières dans la zone de totalité, dont la connaissance sera de très grande importance pour toute expédition qui serait envoyée éventuellement au Siam. D'après les publications dans les annuaires astronomiques et d'après